

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50  
Strictement payable d'avance.

**LE NUMÉRO : UN CENTIN**

Adresses toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 20 JUIN 1896

Electeurs de la division St-Laurent, votez pour notre ami, E. G. Penny.

**NOS GRAVURES**

**TROP DE PILULES**

Un grand homme d'Etat a dit que celui qui n'est pas prêt à avaler au moins un crapeau par jour, ne devrait jamais se mêler de politique.

Sir Charles Tupper n'a pas l'estomac plus délicat qu'un autre, et il ne *kickerait* peut-être pas si on ne lui offrait qu'un seul crapeau à la fois. Mais le CANARD comprend qu'il fasse son dégoûté quand il voit ses meilleurs amis le bourrer de pilules qui sont loin d'être sucrées.

S'il avait su cela, il n'aurait jamais lâché le gros salaire et la bonne place qu'il avait à Londres.

Laurier qui voit son adversaire si malade, et qui est toujours pour les moyens pacifiques et la conciliation, devrait conseiller aux amis de Tupper de ne rien lui faire prendre de force. Si on faisait l'autopsie tout de suite, on se rendrait mieux compte de la nature de la maladie.

**L'AUREOLE DES TEMPS NOUVEAUX**

P. P. P. P. Cela veut dire : "Pauvre peuple, prend patience."

Ton long supplice va finir. Le 23 juin au soir, sonnera l'heure de ta délivrance. Le fardeau des taxes ne tiendra plus le peuple courbé vers la terre.

Avec le nouveau régime que Laurier nous apportera, les Canadiens vont oublier le chemin de l'exil. Le Canada, débarrassé des taxeurs et des *boodlers*, redeviendra prospère, et pourra faire vivre ses enfants, sans qu'ils soient obligés d'aller gagner leur pain sur la terre étrangère.

Vive Laurier!

Vive le nouveau régime!

P. P. P. P.

Electeurs Canadiens-Français, portons notre compatriote Laurier au pouvoir le 23 juin, en votant pour tous ses candidats.

**Faits pour les Ouvriers**

Deux Canayens causent de politique; l'un est protectionniste et l'autre libre-échangiste:

LE PREMIER.—Je te dis que sans la protection, nous crèverions tous de faim.

LE SECOND.—Fiche-moi la paix avec ta protection, c'est bon pour faire quelques millionnaires aux dépens du peuple. Voir, par exemple, O'Gilvie, qui a commencé avec rien et qui vaut aujourd'hui une dizaine de millions.

LE PREMIER.—Une dizaine de millions, es-tu fou? Si O'gilvie liquidait aujourd'hui, je ne sais pas s'il pourrait payer 100 cents dans la piastre.

LE SECOND.—O'gilvie, payer 100 cents dans la piastre! mais quand je te dis qu'il vaut au-delà d'un million rien qu'en poches vides.

Catholiques, ne vous laissez pas beurrer par le vieux Tupper, et votez tous contre ses candidats.

**DIVISION STE-MARIE**

M. Lépine, le représentant des ouvriers, a fait adopter le principe de la journée de 8 heures dans les ateliers du gouvernement.

M. Dupré, son adversaire, n'est pas satisfait de cela. Il voudrait aller en chambre pour faire comme il a fait à l'hôtel de ville. Depuis qu'il fait partie du comité des chemins, on a renvoyé la moitié des employés de la corporation, et on a réduit les salaires de l'autre moitié.

M. Lépine est un orateur distingué, capable de discuter avec connaissance de cause et dans les deux langues, toutes les questions qui peuvent intéresser une population ouvrière ou industrielle.

M. Dupré sait à peine lire; il ne parle ni français, ni anglais; il a amassé une petite fortune dans le commerce de bois, qu'il connaît bien, et il est en train de la manger dans la politique qu'il ne connaît pas du tout.

M. Lépine est un ouvrier et représente les ouvriers.

M. Dupré est un patron et il a déjà plein son capot de représenter Ste-Marie au conseil de ville.

Donc, électeurs, votez pour M. A. T. Lépine, qui est l'ami de toutes les classes et des ouvriers en particulier.

**PEIGNERIES**

Depuis quelque temps, LE CANARD avait pour ainsi dire, renoncé aux peigneries, mais il nous en arrive une qui mérite qu'on fasse une exception en sa faveur.

Une maison de commerce de Québec a reçu l'épître suivante d'un Canayen de la Petite Rivière, à qui elle avait envoyé son compte:

"É Bin monsieur A...je va me dépaiché de paigné La petite Balance de soizante et quinze saia paque gé peur que vous n faut pas a voir Baucon de chause a manger pour collecter 75 sa prend in cauchon."

Comme beaucoup de gens ne comprennent peut être pas ce grimoire, en voici une traduction, aussi française que possible.

Eh bien Monsieur Alain.—Je vais me dépêcher de payer la petite balance soixante-quinze cents, parceque j'ai peur que vous allez crever de faim. Il faut pas avoir beaucoup de chose à manger pour collecter 75 cents; ça prend un cochon!!

Puisque nous sommes sur les peigneries, en voici une autre qui a bien fait rire les bouchers du marché St-Laurent.

Ils ont parmi eux un confrère qui, malgré ses \$50,000, est l'homme le plus chiche qu'on puisse imaginer.

Il va sans dire qu'il n'a jamais donné 10 cts à un barbier pour se faire faire la barbe, car, depuis qu'il a un poil sous le nez, il se rase lui-même. Mais cela l'embêtait de donner 15 cts tous les trois mois pour se faire couper les cheveux, et comme l'avarice augmente avec l'âge, l'autre jour, il s'est décidé à se les couper lui-même.

Ce matin-là il est arrivé au marché tout écharogné, avec des plaques, par-ci, par-là, et tous ses confrères lui demandaient où il s'était fait échauder.

Voulez-vous savoir qui a gagné le Derby? quand sera couru le grand prix de Paris? quel est le meilleur temps qui a été fait au parc Lépine? quel est le meilleur cheval de Montréal? combien ça prend de temps pour aller au Sault et revenir?

Si vous voulez savoir tout cela et bien d'autres choses, allez prendre un coup chez "Tim" Arbour, Nos 119 et 121 rue St-Laurent.

MONTREAL, 20 JUIN 1896

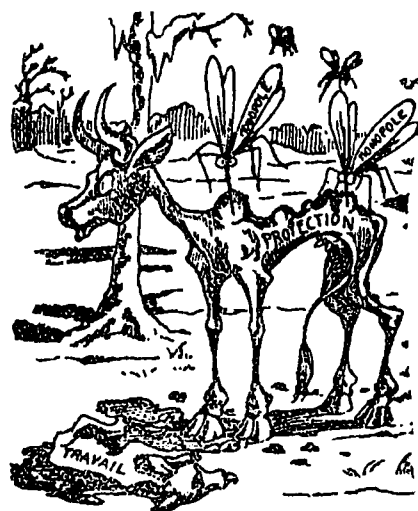
**LA CHRONIQUE ILLUSTREE**



—Oui, mais, rien d'étonnant que la loi n'ait pas passé à la dernière session, un rat s'était sauvé avec le grelot.



La front somersette que Geoffrion va faire tourner à Taillon, le 23 Juin au soir.



Les grands journaux parlent sans cesse d'un "vieux lion," d'un "vieux cheval de guerre," etc; le CANARD donne aujourd'hui une caricature représentant la "vieille vache de guerre."



Ce pauvre sénateur Villeneuve ne sort plus que déguisé en chinois, "principalement dans le village St-Jean-Baptiste."

Electeurs, suivez l'avis du CANARD, et votez pour tous les candidats de Wilfrid Laurier.

**A nos Correspondants**

Un élève de Belles-Lettres.—"Léonide" et "tête vide" riment assez bien, mais "union" ne rime pas du tout avec "savoir."

**Annonces Cocasses**

Cueilli dans un journal à grand tirage:

"Vous faut-il un piano? En voulez-vous un bon? Voulez-vous l'avoir à bon marché?"

"Adressez-vous à H., P & Cie, seuls agents de la célèbre machine à coudre "New Williams."

Tous ceux qui dirigent leurs promenades du côté du faubourg Québec pensent lire ce qui suit sur une pancarte:

"Sai farmer pour 4 gour. Vendredi ge se rai aici."

**Nouvelle Societe**

On nous annonce la formation d'une nouvelle société, sous ce titre: "The Tupper Son Family Co., Ilimited."

Le vieux Montréal disparaît rapidement. Nos anciens monuments s'en vont les uns après les autres et dans dix ans nous ne reconnaitrons plus le Montréal d'aujourd'hui.

On a démolit et reconstruit un côté de la rue St-Laurent; le C. P. R. est après transformer le quartier Est, et Victor Lemay, est en train de rendre méconnaissable l'ancienne place "Théo" sur la rue Ste Catherine, coin de la rue Sanguinet.

Les peintres et les architectes se sont emparés de l'établissement et en ont fait un vrai palais.

Il est toujours plus agréable d'aller prendre un verre dans un endroit bien éclairé, richement décoré, orné de fleurs et de verdure, de glaces, de lumières électriques, etc., que dans un petit trou noir, surtout quand ça ne coûte pas plus cher.

Allez faire une visite au restaurant Victor Lemay et vous nous en direz des nouvelles.

**POUR LE PUBLIC VOYAGEUR**

Une nouvelle qui fera plaisir au public voyageur c'est que Théotime Lanctot, le populaire restaurateur, vient de transformer en un magnifique Hôtel, pourvu de tout le confort désirable, son restaurant de la rue Notre-Dame (coin Saint-Gabriel). L'établissement situé en plein centre des affaires devra nécessairement amener à Théo, un grand nombre de voyageurs et de commerçants. Ils seront bien servis, à des prix raisonnables. La cuisine dirigée par un chef français est toujours de première classe et les vins sont de première marque. Cabinets particuliers au 2ème étage.

Quand on entend parler de

**HULL**

On pense naturellement aux **ALLUMETTES** de

**E. B. EDDY**

**JOS. HOOFSTETTER**  
MAITRE-CHARRETIER



ENTREPRENEUR DE POMPE FUNERAIRES  
241 Rue Visitation

Magnifiques Cercueils et Chariots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples. Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts LA BOUTEILLE.

Dans toutes les Pharmacies et Epiceries.